

Préface

Les textes que l'on va découvrir dans les pages qui suivent tentent de rendre compte d'une année d'un exercice collectif qui constitue une part importante de la tradition maçonnique.

Depuis ses origines en effet, le travail en loge est tout ensemble, un travail initiatique de l'homme sur lui-même, à la conquête de sa liberté et des moyens de mieux s'entendre avec les autres hommes, et un regard vers le monde extérieur, la société et l'humanité tout entières. Cette double finalité, initiatique et humaniste qui caractérise la méthode maçonnique ainsi que cette visée universaliste, s'expriment dès les tout premiers écrits de la Maçonnerie française.

C'est vers le milieu du XIX^e siècle que, se voulant un peu plus organisée et méthodique, cette ambition a pris la forme des « *vœux de convent* ». Chaque année, l'assemblée générale, le « convent », choisit un certain nombre de sujets qu'elle adresse à tous les maçons pour soutenir leur propre réflexion en loge et orienter leur travail vers le « *vaste ouvrage auquel nulle académie et nulle université ne peuvent suffire* » et qui concerne « *le genre humain tout entier* » comme le disait le Chevalier de Ramsay dans son *Discours* de 1736.

Ne perdons pas de vue qu'au moment où le Grand Orient de France se dote de cette méthode de travail, rien de comparable aux grands organismes de recherche économique et sociale tels que nous pouvons les connaître aujourd'hui ni même aux

partis politiques et autres structures associatives modernes, n'existe encore, ce qui fait qu'il constitue sans doute alors, le seul cadre collectif capable de faire avancer ce genre de réflexion sur une telle échelle.

Et l'on verra ces « *vœux de convent* » – devenus les « *questions soumises à l'étude des loges* » – forcément dispersés au début, se regrouper peu à peu autour de quelques grands thèmes politiques, économiques et sociaux qu'il devient donc possible de suivre dans la durée tout au long des XIX^e et XX^e siècles. Ces travaux faisaient l'objet de rapports présentés au Convent – ils le sont aujourd'hui devant les Congrès régionaux – qui n'engageaient bien sûr aucunement les maçons mais leur donnaient une vision relativement fidèle de ce que l'Obéissance pouvait penser collectivement sur la question.

À quoi travaillent donc les loges du Grand Orient de France ? Il y a d'abord toujours une question d'ordre maçonnique, symbolique, propre à stimuler le travail initiatique des francs-maçons au sein de leurs ateliers. En dehors de cela, on voit se dessiner quatre thématiques principales : il s'agit d'abord de sujets portant sur ce qu'on appelait la « question sociale », une réflexion sur une réforme globale de la société. Ensuite, viennent de nombreuses questions sur la législation du travail. La troisième grande œuvre de longue haleine qui les mobilise en continu, c'est la promotion de l'idéal et des institutions laïques. Enfin, ce sont les enjeux internationaux et le maintien de la paix dans le monde.

Si les travaux sur le thème maçonnique annuel restent de diffusion strictement interne, depuis quelques années, il a été décidé de rendre publics ceux qui concernent les autres questions, philosophiques, morales, sociales ou sociétales. Les questions traitées dans les pages qui suivent ont donc été adressées aux loges par le Convent 2017.

Ce qui est publié, ce sont les synthèses réalisées par les Congrès régionaux qui permettent d'avoir une idée de la réflexion de l'Obédience sur des sujets tels que notre relation au handicap ou encore la laïcité de nos institutions face à l'expression croissante des comportements communautaires. Il a aussi été demandé aux loges de s'interroger sur la « barbarie », notion de plus en plus utilisée, et parfois inconsidérément, par les commentaires de l'actualité ainsi que sur les enjeux qui sont ceux de la Cour pénale internationale (CPI).

Ce qui est donné aujourd'hui au public lui permettra de se faire une idée assez juste de ce que peut être l'activité maçonnique. Malgré les redites inévitables dues à la déclinaison régionale de la synthèse et malgré ses effets forcément réducteurs, le lecteur pourra sentir l'originalité du travail en loge. Il verra que la dimension morale, intérieure, spirituelle de l'engagement maçonnique n'en est jamais absente. En dépit des points de vue multiples qu'ils expriment ces rapports démontrent qu'une approche différente des problèmes est possible. Point de discours définitif ou fermé, on pourra voir affleurer, ici ou là, métaphores ou symboles permettant de sortir de la confrontation et de dégager des convergences autour de convictions partagées.

Ces travaux de loges, dont on a tenu à rappeler à quel point ils s'inscrivent profondément dans la tradition maçonnique, s'adressent à ceux qui ont le désir de découvrir, et peut-être de partager, ce que peut être le travail collectif en loges pour « *l'amélioration matérielle et morale de l'humanité* ».

Jean-Philippe Hubsch
Grand Maître du Grand Orient de France